



Un bel achigan à grande bouche qui a mordu sur un Rapala Clackin' Crank dont les hameçons triples ont été remplacés par des hameçons simples.



LA FIN DES « TRÉPIEDS »...

Et si les hameçons simples
offraient tout simplement
plus d'opportunités ?

Texte et photos : Benoît Dumais

Il y a quelques années je remplaçais l'hameçon triple (communément appelé « trépied ») à l'arrière de mon poisson-nageur favori par un hameçon simple. Mon intention était alors d'allonger un bas de ligne derrière mon leurre. Je me disais qu'en ajoutant une offrande supplémentaire, je ne pouvais qu'augmenter mes chances de faire une capture. C'est sans doute un brin excessif, mais quel pêcheur ne l'est pas?...

Rapidement j'ai été emballé par les résultats, de telle sorte que plusieurs de mes poissons nageurs ont perdu leur hameçon triple postérieur au profit d'un hameçon simple. Suivant cette logique, la saison dernière, j'ai eu envie de pousser mes expérimentations un peu plus loin. - Et si je remplaçais TOUS les trépieds de TOUS mes devons et cuillères par des hameçons simples?...

J'entrepris donc de « déshabiller » et « rhabiller » chacun de mes leurres. Si comme moi vous avez un faible pour les gréements de pêche, je vous laisse imaginer l'ampleur de l'opération... Voici donc le fruit de mes observations, et ce, après une saison complète ponctuée d'essais, d'erreurs et d'ajustements. Sans pour autant sauter immédiatement aux conclusions, voyez en quoi les hameçons simples possèdent des vertus pratico-pratiques que tout pêcheur aurait intérêt à considérer.

Des hameçons qui facilitent la remise à l'eau

Lorsqu'elle est faite dans les règles de l'art, la remise à l'eau est un moyen formidable de contribuer à la pérennité de nos ressources halieutiques. Certains s'y adonnent de leur plein gré ; on dit alors qu'ils le font pour la cause, alors que d'autres y sont contraints en vertu des limites de longueur imposées par le Ministère. Les pêcheurs de dorés et de touladis en savent quelque chose. Dans ce dernier cas, il arrive qu'un poisson doive être libéré même si tout indique que ses chances de survie sont infiniment faibles...



C'est précisément ici que l'utilisation d'hameçons simples prend tout son sens. Pourquoi? Simplement parce qu'ils s'enlèvent plus rapidement et plus facilement que les hameçons triples. En outre, les hameçons simples s'enchevêtrent beaucoup moins que les trépieds dans les mailles de l'épuisette. Vous le savez, ce qui nous donne souvent du fil à retordre, ce n'est pas tant d'enlever le trépied dans la gueule du poisson que de parvenir à le libérer des emmêlements du filet. Et ce, même s'il est fait de caoutchouc!

À titre d'exemple, pensons à la capture d'une belle pièce de touladi en plein cœur de l'été. Au moment où on ferre notre prise, disons dans 40, 50, 60, 70 pieds de profondeur, peut-être même davantage, l'écart de température entre l'eau des abîmes et celle de la surface

est parfois d'une importance telle que la truite grise peut avoir bien du mal à le supporter. Dans ce genre de situation, il est impératif de limiter nos manipulations et d'agir rapidement. Et bien justement, parce que les hameçons simples s'enlèvent plus aisément, le pêcheur va non seulement moins « taponner » sa prise, mais va également la retourner à l'eau plus promptement, augmentant par le fait même ses chances de survie.

Enfin, les hameçons simples montés sur un poisson nageur offrent un élément additionnel qui joue en faveur du poisson qu'on souhaite remettre à l'eau. Par exemple, qui n'a jamais capturé un poisson qui était pris sur le trépied d'en avant alors que le second était logé dans son œil, sa joue, ou même ses branchies? Comprenez-moi bien, je n'affirme pas que les risques de blessures sont

nulles avec des hameçons simples.

Non, bien entendu! Je suis conscient que notre sport consiste à darder un animal aquatique en pleine gueule, de le ligoter fermement, pour ensuite lui couper net la respiration, et au moment où il envisage sa mort imminente, on le relâche comme si de rien n'était... N'empêche que l'an passé, en mode 100% hameçons simples, je n'ai relevé aucune blessure causée par le second hameçon; ce qui est très prometteur.

Des hameçons qui permettent d'ajouter un bas de ligne

Ce fut le point de départ de mes expérimentations. Déjà, je savais que certains pêcheurs audacieux enlevaient le trépied arrière de leurs poissons nageurs dans le but d'y fixer un bas de ligne au bout duquel était attaché un *streamer*, un leurre souple, ou même un appât naturel. Tout de suite j'avais voulu en faire autant, mais je n'arrivais pas à me résoudre à l'idée de carrément enlever un hameçon. Je me disais qu'il y avait forcément un moyen de suivre cette recette mais sans y enlever son « piquant ».

La solution?... Fixer un hameçon simple derrière le poisson-nageur! Contrairement à l'hameçon triple, l'hameçon simple est tout indiqué pour y attacher un bas de ligne, mais pour assurer un maximum de mouvement à l'attelage, je limite la longueur de ce dernier à une douzaine de pouces seulement. Pour le fil, ma préférence va au fluorocarbure de 10 ou 12 lb de résistance. Je procède donc de cette façon depuis quelques années déjà, avec des *streamers* d'exception montés par mon ami Éric Plourde de Notre-Dame-du-Lac.

J'aime particulièrement utiliser ce type de montage à la traîne pour pêcher le touladi en début de saison, mais je pense que ça vaudrait la peine d'en faire l'essai pour d'autres espèces. Si vous voulez faire de même, prenez garde de choisir des devons au moins de taille moyenne. Les petits poissons nageurs



L'an passé, en mode 100% hameçons simples, l'auteur n'a relevé aucune blessure causée par le second hameçon, ce qui est un bel avantage pour les amateurs de remise à l'eau.



Contrairement à l'hameçon triple, l'hameçon simple est tout indiqué pour y attacher un bas de ligne.



Avec les hameçons simples, fini les fâcheux entremêlements. C'est bien beau avoir des dizaines de leurres, mais à quoi bon en avoir autant si on a du mal à les saisir et à les distinguer...

sont trop légers (ou sensibles) pour être en mesure de tracter l'artificielle correctement : la mouche éteint carrément le mouvement du leurre.

Pour ce qui est des cuillères, il y a une dizaine d'années j'ai commencé à mettre en pratique une excellente stratégie partagée par le pêcheur émérite Daniel Robitaille, soit de conserver le trépied sur mes cuillères ondulantes auxquelles je souhaitais ajouter un avançon. En général ça fonctionnait très bien, quoiqu'à l'occasion le bas de ligne avait tendance à s'emmêler dans le trépied. Même si j'arrivais à contourner ce désagrément occasionnel en privilégiant la traîne plutôt que les lancers,

je préfère maintenant utiliser des hameçons simples sur mes cuillères. Ce montage fait partie de mon arsenal de base lorsque je pourchasse la truite mouchetée et le touladi.

Choisir le bon nœud

« Nœud d'hameçon classique », « nœud classique pour hameçon à palette », « *snell knot* », voilà autant d'appellations pour désigner sensiblement le même nœud. J'ai parfois l'impression que dans l'univers des nœuds de pêche, il y a autant de noms pour désigner un nœud spécifique qu'il y a de pêcheurs... Et là, je ne parle même pas des variantes qu'il existe pour chacun d'eux. N'empêche que celui que j'affectionne pour fixer un

bas de ligne directement sur la hampe de l'hameçon est généralement connu sous l'une ou l'autre de ces appellations. Que ce soit sur un poisson nageur ou une cuillère, dans les deux cas, je vais serrer mon nœud sur la hampe de l'hameçon, tout juste avant la courbure de ce dernier.

Des hameçons moins accrochants

C'est un autre argument favorable : les hameçons simples agrippent moins d'indésirables. Je fais allusion, en premier lieu, aux herbages, mais également aux autres obstacles qui se retrouvent dans la trajectoire du pêcheur. Sans que ce soit un véritable montage anti-herbe, je vous mets au défi de l'essayer dans certains secteurs encombrés ; vous verrez que la différence est notable. D'ailleurs, cela devient particulièrement intéressant pour les pêcheurs à gué, qui, lorsqu'ils sont pris, n'ont pas la possibilité de s'approcher tout près de l'emplacement où le leurre s'est coincé, comme on le ferait en embarcation.

Un dernier avantage ? Éliminer les hameçons triples de son coffre à pêche, c'est... comment dire... une sorte de renaissance ! Plus sérieusement, avec les hameçons simples, n'en doutez point, fini les fâcheux entremêlements (les « guirlandes de Noël »). C'est bien beau avoir des dizaines de leurres, mais à quoi bon en avoir autant si on a du mal à les saisir et à les distinguer.

Les hameçons simples à œillet linéaire (inline hook)

Alors, quel type d'hameçon simple devrait-on privilégier ? Pour nos poissons nageurs, il vaut mieux utiliser un hameçon à œillet aligné avec la hampe (*inline hook*). Ce dernier est absolument unique, et ce, en raison de sa caractéristique principale : son œillet est enligné exactement dans le même axe que la courbure de l'hameçon. Autrement dit, lorsqu'on tient ce modèle entre nos doigts, rien ne dépasse, ni à droite, ni à gauche : toutes les parties de l'objet sont parfaitement alignées.



C'est d'ailleurs là que réside le principal avantage de ce type d'hameçons. L'alignement garantit qu'en aucun cas ils vont nuire à l'action du devon. De plus, ils possèdent deux autres particularités : d'une part, ils sont plutôt courts, et d'autre part, leur ouverture est large, très large même. Pour vous donner une idée, un trépied numéro 1, par exemple, possède à peu près la même envergure qu'un hameçon simple de numéro identique. Pour installer ce type d'hameçon sur votre poisson nageur, insérez-le au travers de l'anneau fendu déjà fixé sur le devon en vous assurant que la pointe de l'hameçon ventral est dirigée vers le bas. Ensuite, faites le contraire pour l'hameçon situé à la queue en vous assurant qu'il pointe vers le haut.

Les hameçons simples de type Siwash

Pour les cuillères, l'hameçon de type Siwash fonctionne bien. Sa principale caractéristique réside dans la particularité de son œillet, lequel est à demi ouvert dans l'emballage ; ce faisant, il est super facile à installer. Il suffit de faire passer l'ouverture de l'œillet de l'hameçon dans l'anneau fendu situé à l'extrémité de votre cuillère, puis à l'aide de simples pinces, d'écraser doucement l'œillet pour qu'il se referme autour de l'anneau fendu. Enfin, certains modèles d'hameçons ont la hampe courte ; sur l'emballage, portez attention à la

mention « short shank ». Ces modèles sont des plus pratiques parce que la pointe de l'hameçon se situe plus près de la cuillère, donc de la zone d'attaque.

Quelle taille d'hameçon choisir ?

Règle générale, j'ai utilisé un hameçon simple d'une à deux tailles de plus que celle du trépied. Par exemple, pour remplacer un hameçon triple 1/0, utilisez un hameçon simple 2/0 ou 3/0. Pour valider votre choix, testez-le dans l'eau. Naturellement, dans ce genre de modification, les poissons nageurs sont plus « capricieux » que les cuillères. Cependant, pour avoir moi-même testé des dizaines de devons, je vous promets qu'en suivant la formule mentionnée précédemment, le risque de vous tromper est très faible.

Néanmoins, certains leurres peuvent être plus capricieux que d'autres. Après tout, ils ont tous été conçus avec un poids de trépieds déterminé, et effectivement une mauvaise combinaison peut altérer le mouvement du leurre. Dans ce cas, les plus zélés d'entre nous pourront toujours utiliser une balance électronique pour connaître avec exactitude le poids des hameçons. Personnellement, je ne me suis pas rendu jusque-là. Enfin, si vous avez l'intention d'expérimenter les hameçons simples, munissez-vous d'une pince pour anneaux fendus. Vous

savez, le genre de pince dont l'une des extrémités possède un petit crochet ; elles sont vraiment pratiques.

Les inconvénients

On dit que toute médaille a son revers. Qu'en est-il des hameçons simples ? À priori, j'ai bien du mal à leur trouver des défauts. Cependant, une mise en garde s'impose : les impressions dont je vous fait part ici sont le fruit d'une seule année d'expérimentation. J'ai bien beau me rendre sur l'eau aussi souvent que possible, il n'en demeure pas moins qu'il serait illusoire de prétendre que j'ai eu l'occasion de mettre à l'épreuve les hameçons simples dans toutes les facettes de la pêche.

Ensuite, s'il est vrai que j'ai testé certaines techniques à répétition (certaines des dizaines de fois), d'autres approches cependant l'ont été beaucoup moins, voire pas du tout. Par exemple, l'an dernier, je n'ai à peu près pas utilisé de leurres de surface... Je serais donc bien malvenu d'affirmer que les hameçons simples fonctionnent en toutes circonstances. À l'opposé, j'ai été agréablement surpris par les succès obtenus en pêchant au downrigger. J'avoue qu'au départ, j'étais sceptique. Pourtant, en aucun temps il ne m'est apparu que nous avions subi davantage de déclenchements sans poisson, ou



Quelle taille d'hameçon choisir ? Règle générale, l'auteur a utilisé un hameçon simple d'une à deux tailles de plus que celle du trépied.



Pour nos poissons nageurs, il vaut mieux utiliser un hameçon à œillet linéaire (inline hook). L'alignement des hameçons garantit qu'en aucun cas ils vont nuire à l'action du leurre.

POUR MA PART, UNE CHOSE EST CERTAINE : LA SAISON 2022 SERA EN MODE 100 % HAMEÇONS SIMPLES.

même d'attaques manquées, que ce à quoi les hameçons triples nous avaient habitués.

Maintenant, sans que ça concerne la pêche directement, j'ai néanmoins relevé au moins deux inconvénients. D'abord, les hameçons simples à œillet linéaire (*inline hook*) sont terriblement difficiles à trouver en magasin. Alors, si le projet vous enchante le moins, parlez-en immédiatement à votre marchand. Également, il semble que les compagnies qui en fabriquent soient elles aussi limitées. De mon côté, j'ai fait confiance aux produits VMC, souvent en puisant dans leur collection conçue pour l'eau salée. En ce qui concerne les hameçons simples de type *Siwash*, lesquels sont à privilégier pour les cuillères, ils sont distribués plus largement et plusieurs compagnies en assurent la production, notamment Mustad et Gamakatsu.

À ce propos, saviez-vous que certains modèles de cuillères se présentent dans l'emballage avec (en plus du trépied) un second hameçon, simple celui-là ? Je pense notamment à la *Vibrax*, la *Pixee* et la *Strobe* chez Blue Fox. D'autres fabricants ont même fait le pari de n'offrir rien d'autre qu'un hameçon simple sur leurs cuillères, et c'est le cas, par exemple, de certains modèles de la maison Gibbs. Mais puisque rien n'est parfait, dans ce dernier cas, malheureusement, leurs hameçons m'apparaissent un peu trop gros.



L'été dernier, l'auteur a capturé son plus gros touladi à vie, un colosse de près de 35 pouces qui s'est fait leurrer par un poisson nageur équipé... d'hameçons simples, ça va de soi !

Enfin, l'autre inconvénient s'applique surtout aux maniaques dans mon genre (lire ici : ceux qui ont l'intention de remplacer la totalité de leur « flotte » de trépieds). Le fait d'enlever systématiquement les hameçons triples sur nos leurres représente un coût supplémentaire, et admettons-le, il s'agit d'une forme de gaspillage puisque bien souvent, nos trépieds risquent d'être mis de côté définitivement...

Les hameçons simples sont-ils aussi efficaces que les trépieds ?

Je le disais d'entrée de jeu, je ne suis pas prêt à sauter immédiatement aux conclusions après seulement une année d'expérimentation. En revanche, mes résultats préliminaires sont bien au-delà de mes attentes et j'ai déjà hâte à la prochaine saison pour poursuivre mes observations. Bref, au risque de me répéter, d'un point de vue empirique, l'an dernier, les hameçons simples m'ont vraiment bien servi.

Qu'il s'agisse de la capture de plus petits poissons, comme les perchaudes que je pêche en quantité avec mes enfants, de même que les truites mouchetées et les ouananiches de dimension plus modeste, en aucun cas j'ai eu le sentiment qu'avec des hameçons simples,

je ratais des ferrages. Pas plus que j'ai eu l'impression de perdre des poissons en plein milieu d'un combat. D'ailleurs, dans ce dernier cas, parce que c'est le genre d'ennui qui nous reste dans la tête (avouez que ça vous est déjà arrivé), si ça c'était produit je ne l'aurais assurément pas oublié... Quant aux prises de bonnes dimensions, c'est le même constat qui s'impose. Pour l'anecdote, l'été dernier, j'ai capturé mon plus gros touladi à vie, un colosse de près de 35 pouces de longueur qui s'est fait leurrer par un poisson nageur équipé... d'hameçons simples, ça va de soi !

Une deuxième saison d'expérimentation

Pour ma part, une chose est certaine : la saison 2022 sera en mode 100 % hameçons simples. J'y vois de nombreux avantages et je compte bien aller au bout de mes expérimentations. Ainsi, mes devons de surface et mes leurres pour le maskinongé entreront eux aussi dans la danse. Au fait, que diriez-vous qu'on se donne rendez-vous, ici dans quatre ans, pour faire le bilan, après cinq saisons d'évaluation ? En attendant, faites-nous plaisir et faites nous partager vos expériences et vos observations. À bientôt ! ●